ADAPTATION FUND

WFP

PROJET AMÉLIORATION DE LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS ET DE LEUR SÉCURITÉ ALIMENTAIRE FACE AUX EFFETS NÉFASTES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN MAURITANIE

P. A. R. S. A. C. C.

L'AVICULTURE, UNE ACTIVITÉ FORTEMENT APPRÉCIÉE ET APPROPRIÉE PAR LES FEMMES, QUI A PERMIS D'AMÉLIORER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA QUALITÉ NUTRITIONNELLE DES COMMUNAUTÉS RURALES VULNÉRABLES

Introduction

Le programme pilote de promotion de l'aviculture est conçu, à l'origine, en réponse aux besoins exprimés par les communautés villageoises et en particulier les femmes et les jeunes. Il correspond à la concrétisation des options d'adaptation aux effets néfastes du changement climatique qui s'intéressent à l'amélioration de la résilience des communautés rurales vulnérables et en particulier les femmes.

Le développement de cette activité servira de base pour le développement d'autres activités génératrices de revenu dans le but d'initier une chaine de valeurs où les femmes puissent se positionner.

Objectifs

Cinq objectifs sont assignés à cette activité :

1. Améliorer la résilience des communautés locales face à l'insécurité alimentaire par la fourniture de protéines animales issues des élevages avicoles,
2. Rapprocher les produits et services proposés par les élevages avicoles des membres des communautés villageoises et à des prix abordables,
3. Contribuer à l'amélioration des revenus des ménages par les bénéfices dégagés de la vente des produits de ces élevages en plus des parts autoconsommées,
4. Aider les femmes et les jeunes à acquérir une autonomie financière et sociale qui les aidera à jouer un rôle significatif dans la dynamisation des économies locales,
5. Capitaliser et transmettre les savoirs et savoir-faire et espérer créer un effet boule de neige et une mise à l'échelle qui dépasse les limites des zones d'intervention du PARSACC.

Approche de mise en œuvre

1. Choix de l'option de production entre le semi-intensif et le traditionnel

Le choix des sites et des communautés favorables à l'installation des poulaillers traditionnels a été fait sur la base de la disponibilité des ménages à adopter ce modèle de production qui ne nécessite pas des compétences, ni d'investissements particuliers.

C'est une pratique que les femmes maîtrisent de manière traditionnelle dans les régions considérées, mais qui nécessite néanmoins l'adoption de quelques nouveaux modes de conduites, surtout de prophylaxie et d'amélioration des races locales. Dans ce cas d'élevage avicole, les bénéficiaires sont des ménages et la responsabilité est confiée aux femmes.

2. Choix des bénéficiaires du mode semi-intensif et explication des conditions d'engagement dans le processus

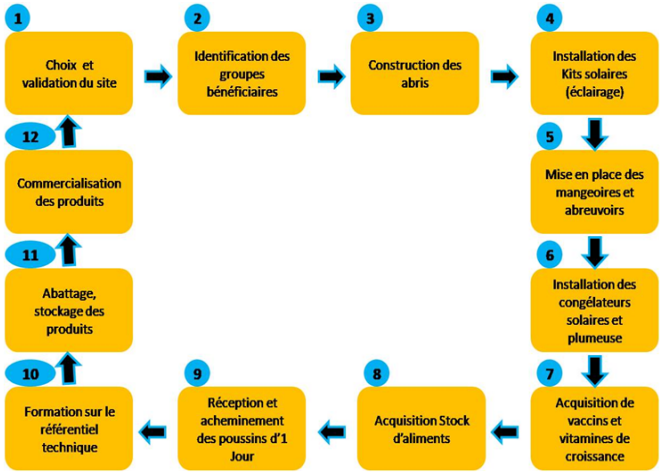
Les bénéficiaires de ce modèle de production sont des groupements de producteurs femmes et/ou jeunes. Ils ont été choisis selon la prédisposition des villageoises à s'engager dans un tel processus communautaire basé, dans ses premières étapes sur le volontariat, puis sur le partage équitable des produits et bénéfices pendant les phases de production. Leur contribution à la construction des poulaillers peut se faire à travers la fourniture de la main d'œuvre, des matériaux locaux (copeaux de bois sec, paille) ou la confection de la bâche.

Les membres de ces groupements ont été sensibilisé à la notion de solidarité et de cohésion sociale dans la gestion de leurs micro-projets. Ils seront appelé à assurer le transfert du savoir et savoir-faire acquis au cours de l'expérience à d'autres membres de la communauté.

3. Choix des sites

Les sites choisis pour installer les poulaillers sont libres de tout litige qui entraverait la mise en œuvre et le fonctionnement normal de l'unité avicole. Les terrains minimum exigés sont de 180 m^2 pour le semi-intensif et 80 m^2 pour le traditionnel.

La mise en œuvre des unités semi-intensives de production de volailles passe un processus à douze étapes comme le précise le schéma suivant :



Les réalisations du projet

Les réalisations ont concerné **56 sites** et ce pour y installer **16** unités de production semi-intensive et **40** poulaillers traditionnels.

Pour les poulaillers traditionnels, le programme a mis en place 40 unité d'élevages et distribué 440 sujets au niveau des wilayas du Hodh El Gharbi, Hodh El Chergui, Tagant, Brakna, Trarza, Gorgol, Guidimakha et Assaba. **400 bénéficiaires** ont profité de cette action dont **320 femmes** parmi les plus vulnérables. Ces élevages ont profité, de la part du projet d'appuis en petit matériel (abreuvoirs, mangeoires), produits vétérinaires (antibiotiques et vitamines) et coqs géniteurs.

Les unités avicoles semi-intensives mises en place ont une capacité de production de 500 sujets.

Les périodes favorables à la production s'étendent de Mars à Août. La sensibilité à la chaleur des poussins de la race la plus employée dans le pays compromet l'activité pendant la période chaude de l'année qui s'étale de Avril à Juillet.

Les premiers essais effectués dans les zones du projet ont pu conduire à terme **4500 poulets** de chair ayant chacun environ un poids moyen de **2,4 Kg**, soit **10,3 tonnes** de viande blanche.

Cette quantité a été commercialisée au niveau des villages même ou au niveau des villages avoisinants et dans certaines régions, dans les chefs lieu des wilayas.

Ces ventes ont généré des bénéfices conséquents comparés aux niveaux de vie moyens des zones du projet.

Données techniques et financières en Semi-intensif

Capacité du poulailler	500 poussins
Durée de production	45 jours
Période de production	Août - Mars
Période de repos	Avril - Juillet
Taux de mortalité moyen	3,4%
Bénéfice moyen par bande	41 000 MRU ~1 139 USD
Bénéfice moyen par personne	4 100 MRU ~114 USD

Les **16** poulaillers semi-intensifs **sont totalement autonomes**, connectés au marché à travers des conventions avec les fournisseurs.

Trois (03) Coopératives **ont augmenté la capacité** de leur production.

Une partie des bénéfices a été **réinvestie** dans le **financement** d'autres **AGRs.**

A titre d'exemple, les résultats obtenus au Brakna dans le village de Krimi Rag sont de l'ordre de **41000 MRU/bande**, comme le montre le tableau suivant :

Hormis les quantités de viande blanche consommées, chacune des femmes, membres d'un groupement, a pu dégager un bénéfice moyen par femme et par bande qui peut atteindre **4100 MRU/bande** soit environ **114 USD**.

Le Projet PARSACC

'Amélioration de la Résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique en Mauritanie'

Le projet PARSACC est financé par le Fonds pour l'Adaptation et exécuté par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable sous la supervision du Programme Alimentaire Mondial (PAM) en tant qu'entité Multilatérale de Mise en Œuvre (EMMO). La zone du projet s'étend sur 8 Wilayas couvrant les zones aux taux les plus élevés d'insécurité alimentaire et de malnutrition ; à savoir Trarza, Brakna, Gorgol, Tagant, Assaba, Guidimakha, Hodh Gharbi et Hodh Chergui.

L'objectif global est de renforcer la résilience des communautés pour faire face aux effets du changement climatique sur leur sécurité alimentaire.

Le projet est conçu autour de 3 composantes :

1. Appuyer les services techniques et les communautés qu'ils servent à mieux comprendre les risques climatiques, leurs impacts sur les ressources et la sécurité alimentaire ; et faciliter la planification décentralisée et participative de l'adaptation,
2. Concevoir et mettre en œuvre de mesures concrètes d'adaptation identifiées par la planification d'adaptation communautaire qui visent à lutter contre la désertification et la dégradation des terres,
3. Concevoir et mettre en œuvre de mesures concrètes d'adaptation identifiées par la planification d'adaptation communautaire qui visent à diversifier et à renforcer les moyens de subsistance des populations vulnérables.

Contacts

Ghazi GADER
ghazi.gader@wfp.org
Coordonnateur du projet
Sidi Mohamed EL WAVI
elwavi.sm@gmail.com
Directeur National du projet
Alioune FALL
lunef@yahoo.com
Assistant au Coordonnateur
Maouloud N'DIAYE
ndiaye.maouloud@gmail.com
Spécialiste Suivi-Evaluation

Mentions légales

Cette fiche a été publiée par l'Unité de Gestion du Projet 'Amélioration de la Résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique en Mauritanie' PARSACC, exécuté par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM).

Siège du projet

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), B.P. 170 Nouakchott - République Islamique de Mauritanie

: http://parsacc.yolasite.com

: https://www.facebook.com/ParsaccMauritania

Conception et texte

Kamel TOUNSI, Consultant international en communication

En collaboration avec

Ghazi GADER , Coordinateur du projet

Sidi Mohamed Wavi, Directeur National du projet

Alioune FALL , Assistant au Coordinateur

Maouloud N'DIAYE , Spécialiste S&E

Crédit Photos

Ghazi GADER , Ahmed Brahim KHLIL

Juillet 2019